

Les irréductibles de l'anse du Pharo

Derniers charpentiers de marine à Marseille, Michel et Denis Borg, père et fils, tiennent le cap pour défendre leur profession. Rénovation ou construction, les commandes sont là. Leur signature ? La passion, toujours, le savoir-faire et l'authenticité. Texte Sandrine Moirenc - Photos Camille Moirenc



Le calfatage d'un bateau en bois permet d'assurer sa complète étanchéité. Aujourd'hui, le coton a remplacé le lin.

On a essayé de faire disparaître les barquettes marseillaises, on a presque failli y arriver... La loi Mellick de 1991, qui voulait signer la mort de milliers de bateaux de pêche, a réussi à en éliminer la moitié ! Du coup, on les compte sur les doigts d'une main, ces courageux chantiers de barquettes qui essaient non seulement de survivre mais aussi de sauver tout un fabuleux patrimoine maritime sur les côtes de Méditerranée. Le chantier Borg, qui a démarré son activité en 1958, est le seul, dans les Bouches-du-Rhône, à résister aux lois du marché sans toucher aux coques polyester. Une prouesse, lorsque l'on pense que, pour construire une barquette, il faut plus de deux tonnes de bois rouge et six bons mois de travail à deux personnes !

Le respect de l'histoire du bateau

Ce qui sauve l'entreprise, aujourd'hui, c'est ce que représentent ces fameuses embarcations pour les plaisanciers. Elles sont devenues l'un des symboles forts de l'art de vivre en Provence. Le chantier en construit et en restaure, en suivant les désirs des clients. On y ajoute une cabine, ou alors on opère un lifting complet pour redonner une seconde vie à la barquette. Mais, majoritairement, on respecte son histoire. Très peu de bateaux sont débaptisés. Au contraire, les futurs propriétaires sont très friands du passé de leur acquisition. On découvre l'univers du chantier Borg tout au fond d'une discrète impasse traversière, juste après le palais du Pharo. Un bout du monde qui loge une véritable merveille, comme c'est souvent le cas à Marseille. Les portes du hangar s'ouvrent sur un matin baigné d'une chaude lumière et dans lequel se dessine un magnifique panorama : la mer, le palais du Pharo - un don des Marseillais à l'empereur Napoléon Bonaparte - d'un côté, et La Major - l'une des plus grandes cathédrales au monde - de l'autre, prolongée par le port autonome. Michel Borg, bien que retraité, vient encore tous les jours arpenter son chantier et tenir compagnie à Denis, qui a pris la relève depuis une quinzaine d'années. « Mon père était déjà charpen-



Ci-dessus
Construction et rénovation
Rajout de cabine, nouveau pont... La restauration remplit l'activité du chantier, et les principaux clients sont les plaisanciers.

En haut à droite
Denis Borg
Être charpentier demande de la précision, mais aussi du feeling : il faut comprendre les attentes des clients et les retranscrire sur leur bateau sans trahir l'identité de ce dernier.

À droite
Un geste sûr
La pose de vernis signe le travail du charpentier. La barquette est fin prête pour une nouvelle vie.

Ci-contre
Navigation sur Colombe
Dans la rade de Marseille, Denis a l'occasion de naviguer parfois sur les barquettes qu'il a restaurées. Ses clients deviennent souvent de fidèles amis.





Au fait...

Propriétaire d'une barquette marseillaise

Le plus rentable reste l'achat et la restauration. Vous pouvez encore trouver des unités à rénover mais mieux vaut s'adresser à un chantier naval pour cela. Le chantier Borg propose aux futurs acquéreurs de rechercher un bateau et d'en faire une expertise à titre gracieux. Le prix d'une barquette varie en général entre 1 500 et 3 000 €. Pour la restauration, selon l'état, il faudra compter entre 5 000 et 30 000 €. Le succès de cette dernière réside dans une belle harmonie entre l'identité du bateau et le souhait de son nouveau propriétaire, pour l'aventure qu'il veut vivre. Au niveau de l'entretien, c'est l'état des peintures à bois qu'il faudra particulièrement surveiller.

Dans la chaleureuse intimité de l'atelier, au fond de l'impasse du Pharo, toute l'histoire d'un authentique patrimoine maritime méditerranéen se joue, à coup de travail et de passion.

► tier marine en Tunisie. Je me suis installé à Marseille en 1958, aux bassins du Carenaïl. Mais en 1965, nous avons été délogés pour la construction du tunnel et nous avons construit nos ateliers ici. »

Pointu ou barquette ?

Dans le hangar, à l'abri d'une poussière délicieusement ocrée, trois pointus font l'objet de toutes les attentions pour renaître. « Attention, ici, on ne dit pas pointu ! Il y a deux barquettes marseillaises et un bateau de pêche, dessiné par un charpentier de Port-Saint-Louis, dont le style s'apparente aux bateaux d'Afrique du Nord. » On ne sait d'ailleurs pas d'où vient vraiment le terme de « pointu ». Certains laissent entendre que la faute en reviendrait à des officiers bretons. Ils les auraient ainsi surnommés à cause de leur forme effilée aux deux extrémités. En fait, il existe



Michel Borg, pourtant retraité, passe la plupart de ses journées à l'atelier. Le bleu de travail reste sa tenue préférée.

Un complet relifiting attend ce bateau de pêche. Il faudra environ six mois de travail pour le faire renaître, selon les désirs de son nouveau propriétaire.



une kyrielle de modèles différents tout autour de la Méditerranée. Barquette marseillaise, Mourre de Pour (ou museau de cochon à cause de son éperon sur l'étrave avant), bettes (à fond plat), felouques (plus étroites que les barquettes), gourses (plus ventruées)... Il y a de quoi en perdre son latin dans la classification ! Mais quel que soit le modèle, la technique maîtresse est toujours la même : un savoir-faire irréprochable qui date, à peu près, de l'Antiquité.

Les dessous de la barquette

On retrouve trois essences de bois dans la constitution de l'ossature d'un bateau. La quille, l'étrave avant et l'étrave arrière sont confectionnées avec de l'iroko, ce bois rouge africain imputrescible. Le squelette est en frêne, et les bordés, quant à eux, sont coupés dans du Niangon, une autre essence africaine. Ces derniers sont cloués, ou « cousus » par des pointes galvanisées, et l'assemblage quille/étrave tenu par des boulons. Sur l'une des barquettes, c'est l'étanchéité qui doit être refaite. Les anciens joints sont éliminés. Le calfatage consiste alors à garnir les fentes d'étoupe, entre deux bordés, avec de la filasse. Aujourd'hui, les fils de coton remplacent souvent le chanvre qui est devenu pratiquement introuvable. Le tout est mastiqué par une pâte à l'huile de lin, de même que les coutures. Le propriétaire de l'autre barquette marseillaise a demandé un nouveau pont tandis que le bateau de pêche attend sa nouvelle cabine pour se reconvertir dans la plaisance. Denis nous apprend qu'il reste seulement 20 pêcheurs de petit métier entre l'Estaque et les calanques, mais que l'on dénombre, en tout, plus de 580 barquettes. C'est dire l'engouement porté par les plaisanciers pour ces petits trésors du patrimoine, qui ne demandent qu'à être sauvés ! « Vous l'avez compris, nos clients sont principalement des plaisanciers, mais nous intervenons également dans la restauration de bateaux accidentés ou qui ont besoin d'une seconde jeunesse. » L'atelier Borg restaure environ cinq à sept unités par an et a déjà fabriqué quatre barquettes. « De temps en temps, nous avons des commandes spéciales, comme cette reproduction, à plus petite échelle, de l'épave romaine – un ►



Le chantier Borg, un lieu de restauration mais aussi de mémoire pour le patrimoine marseillais.



Portrait de famille : bleu comme les flots, gris comme un trait de crayon, celui de deux fabuleux architectes du nautisme.



vivre de notre métier. De nos jours, beaucoup d'entre nous travaillent également le polyester. Pour vous donner une idée, il faut compter quatre jours pour faire une coque en composite alors que cinq mois sont nécessaires pour la réaliser en bois ! Pourtant Denis nous précise que le travail du bois n'est qu'un prétexte pour expliquer ce qui le fascine dans son métier. « La technique a beau être la même pour chaque unité restaurée, à chaque fois nous créons des pièces uniques. » Pour lui, ce travail est une expression manuelle, ludique, mais génératrice de connaissances.

“J'écris sur du bois le rêve des gens...”

► bateau de transport de 35 mètres – qui avait été retrouvée au large de Martigues. Nous avons construit ce bateau d'après des photos, en respectant les principes d'assemblages. Les bordées, par exemple, sont tenues par des chevilles en bois. » La pièce est présentée au musée des Nouvelles Galeries de Marseille. Grâce au chantier également, une barquette marseillaise a pu continuer sa vie en s'exposant sur le ponton du Carla Rossa, un hôtel de prestige en Corse. Ici, la belle a meilleure cote que le Riva ! L'atelier est un sanctuaire de passion, de bonne humeur, une forteresse bien-

veillante de traditions. Chaque détail, dans n'importe quel recoin de cet antre, est là pour nous le rappeler. Au-dessus du rameau d'olivier – qui sera brûlé, comme tous les ans – trône l'immortelle tête de Denti, souvenir d'une pêche familiale miraculeuse. Il y a aussi ce tableau qui classe les différents types de barques méditerranéennes. Entre deux coupes minutieuses de panneaux de bois, Denis nous signale la présence de deux aiguilles qui barbotent dans l'eau. Le charpentier est un homme complet ! « Il faut vraiment être fou pour pouvoir espérer

Une nouvelle vie pour Nana, dont le cœur appartiendra éternellement à Marseille !

CHANTIER BORG
25, anse du Pharo,
13007 Marseille.
04 91 31 48 12 / www.chantiernavalborg.com

Il passe nécessairement par la lecture, la compréhension et le respect du travail que les anciens charpentiers ont investi dans leurs constructions, sans oublier les souhaits des clients. « J'écris sur du bois le rêve des gens. Stark disait lui-même qu'un bateau ne sert à rien si ce n'est véhiculer du rêve ! » Si l'on considère l'affection et la fierté que porte le charpentier à ses réalisations lorsqu'il les croise dans le Vieux Port de Marseille, ou lorsqu'il navigue sur l'un d'eux en compagnie des propriétaires bienheureux, Denis est un créateur de rêves accompli, et au-delà, un insufflateur de nouvelles vies ! ■